

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2023
FRANCE N° 180

AD

ART
DANS L'UNIVERS
POÉTIQUE ET COLORÉ
D'ETTORE SPALLETTI

ARCHITECTURE
LA MAISON STAR
DE JOHN LAUTNER
À LOS ANGELES

L'ODE À LA MATIÈRE

À PARIS, MILAN, BRUXELLES, NEW YORK...
6 INTÉRIEURS ULTRA TRAVAILLÉS



Faire vibrer



À la lisière du triangle d'or parisien, le duo **Hauvette & Madani** crée ex nihilo un appartement au style haussmannien revisité et arty, jouant des équilibres entre œuvres contemporaines et pièces de mobilier non conventionnelles.

PHOTOS François Coquerel
TEXTE Nicolas Milon

l'haussmannien



DANS LE GRAND SALON, à une majestueuse porte en marqueterie de paille répondent des canapés, une table basse et une console également en marqueterie de paille signés Jean-Michel Frank. Au mur, une œuvre de Simon Fujiyama, devant, deux sculptures de Karl Hagenauer.

UNE TABLE EN MARQUETERIE DE PAILLE de Jean-Michel Frank épouse les courbes de la pièce. Au mur, des œuvres de Franz West, Daniel Knorr et Arnulf Rainer. Sur une console gigogne, un vase (Lalique).





AMBIANCE BUBBLE-GUM pour la cuisine et ses carreaux muraux colorés (Fornace Brioni). Autour d'une table d'Hervé Van der Straeten, des chaises de Richard Peduzzi. Devant, un canapé de Vladimir Kagan. Suspensions (Paavo Tynell). Cuisinière (La Cornue). Tapis (The Rug Company).

SUR LE BAR SPECTACULAIRE signé Hervé Van der Straeten, un plateau et un cendrier (Hauvette & Madani), des verres et un shaker (Saint-Louis). Suspensions *Pilule* (Jeremy Maxwell Wintrebert).

Il n'est pas courant de revoir entièrement un appartement tout juste refait à neuf ! C'est pourtant ce que se voient proposer Samantha Hauvette et Lucas Madani dans un bel immeuble haussmannien du quartier de l'avenue Montaigne qui a perdu toutes ses moulures et ses corniches, remplacées par du marbre contemporain et des dorures lorsque la propriétaire, une collectionneuse, en fait l'acquisition. « Elle nous a dit "On arrache tout et on recommence, c'est dommage mais voilà !" », sourient les architectes. Chargés de redonner au lieu le charme haussmannien qu'il a perdu mais partant d'une page blanche, ils vont se livrer à un minutieux travail de recherche pour trouver les motifs et les décors qui s'accordent à la personnalité flamboyante de la propriétaire tout en étant adaptés à l'exposition d'œuvres contemporaines sur les grands murs laissés libres – bref, un white cube haussmannien. Le fait de partir d'une page blanche laisse le tandem libre de repenser l'agencement, les aménagements et la décoration. Ainsi, dans la salle à manger, la réalisation d'une cheminée en calepinage de céramique bleue, œuvre de l'artiste Sarah Crowner, est pensée dès le début et, entre le salon et la cuisine, une grande double porte coulissante en marqueterie de paille se voit traitée comme une œuvre à part entière. Une ouverture née d'une étroite percée entre deux conduits de cheminée que les architectes auraient aimé reproduire à l'identique des deux autres grandes doubles portes haussmanniennes du salon mais que la contrainte architecturale transforme en ouverture théâtrale, un geste architectural qui donne un cachet unique à la pièce. →

« Dans ce projet, les œuvres allaient avoir une identité forte, il fallait trouver un matériau pour les lier. C'est à la marqueterie de paille que nous avons donné ce rôle de fil conducteur. »

— Le duo d'architectes Hauvette & Madani



DERRIÈRE LES CANAPÉS de Richard Peduzzi, des fauteuils et une table en marqueterie de paille de Jean-Michel Franck. À gauche, une console de Richard Peduzzi. Au fond, à droite une chaise *The Guardian* de Tatjana Trouvé et, au mur, une œuvre de Bianca Bondi. Plafonnier de Richard Peduzzi. Tapis (The Rug Company).





UNE SPECTACULAIRE CHEMINÉE signée Sarah Crowner (Galerie Simon Lee) domine la salle à manger. Devant, un fauteuil *Egg Garden* vintage et sur le côté un daybed de Jean Prouvé. Puis une sculpture de Franz West. Au premier plan, une table et des chaises en marqueterie de paille réalisées par Richard Peduzzi. Tapis (The Rug Company).

LES ARCHITECTES Samantha Hauvette et Lucas Madani.



on la retrouve aussi dans l'entrée, dans le petit vestibule rond et dans beaucoup de pièces de mobilier : deux canapés, une table basse, une table à manger, une tête de lit... toutes dessinées sur mesure par Richard Peduzzi. « *Dans ce projet, nous n'étions pas les compositeurs mais plutôt les chefs d'orchestre, toutes les œuvres allaient avoir une identité forte, dans le goût de chaque créateur, il fallait donc trouver un matériau pour les lier. D'habitude c'est au bois que nous donnons ce rôle de fil conducteur, ici c'est à la marqueterie de paille.* »

L'équilibre dans l'éclectisme

Si cette porte est spectaculaire, c'est peut-être pour annoncer une cuisine qui ne l'est pas moins. Une cuisine Barbie, bubble-gum, dictée par la propriétaire qui a une idée très précise de la façon dont elle souhaite la vivre et par des contraintes techniques liées cette fois à une énorme évacuation d'eau en plein milieu d'un espace qu'il n'est pas question de compartimenter... Samantha Hauvette et Lucas Madani font le choix assumé d'une colonne dorique florale autour de laquelle le décor prend place et la circulation se fait naturellement. Un décor extravagant, loin de tout effet de mode, un écran poudré, fun et vivant, dans lequel le duo a toute liberté de couleurs sur les pans de murs les moins appelés à recevoir des œuvres. De grands tableaux sont accrochés côté bar, un espace traité différemment pour éviter l'effet « cuisine totale ». « *L'appartement n'a pas été fait pour recevoir des œuvres en particulier, la propriétaire possède une collection importante qui tourne, les accrochages se font et se défont.* » →



DANS LE SAUNA, au-dessus d'un daybed en bois miel comme la marqueterie de paille (Hauvette & Madani) une œuvre en trois pièces de Francisco Tropa. Tabouret *Modèle A* de Charles et Ray Eames (Vitra).

DANS LE MIROIR de la salle de bains tout en marbre Tropical verte, on aperçoit une œuvre de Kerstin Brätsch.



La cuisine s'entend comme un espace de vie, il y a une partie bar qui se vit comme telle et une partie cuisine somme toute restreinte. On y croise un canapé Vladimir Kagan, une table Hervé Van der Straeten et demain autre chose... » Hervé Van der Straeten à qui l'on doit cet étonnant bar, créé ici comme il aurait pu l'être ailleurs dans l'appartement, sans volonté de tout assortir. Une ponctuation artistique dessinée par cet ami de la collectionneuse qui n'aime rien tant que faire dialoguer designers et artistes de ses connaissances et qui transparaît dans le mobilier. En plus des pièces dessinées par Richard Peduzzi, le choix est éclectique, au coup de cœur, sans souci d'assembler ce qui va ensemble car là n'est pas la question. « L'unique question est de savoir si cela vous plaît, car c'est votre goût qui fait le lien entre deux pièces. Cet éclectisme fonctionne car il est guidé par votre œil; entre pièces coup de cœur et artistes que vous aimez tout trouve sa place, l'ensemble s'équilibre par son entièreté. » De fait, entre moulures, corniches mi-haussmanniennes mi-Art nouveau et parquet en point de Hongrie aux dimensions volontairement revues à la hausse, nous ne sommes pas dans le pastiche mais dans un haussmannien que Samantha Hauvette et Lucas Madani font « vibrer ». Ils reprennent les codes du classique pour mieux s'en libérer, mixent les époques et les styles pour créer un appartement choral, lieu de vie et d'expression d'une collectionneuse qui donne la parole à ses amis artistes et designers, dans une collégialité nourricière unique. //

DANS LA CHAMBRE, marqueterie de paille et corniches travaillées poursuivent leur dialogue. Le mur de la tête de lit ainsi que les chevets sont de Richard Peduzzi. La tête de lit et les rideaux sont en tissu (Loro Piana). Linge de lit (Haomy).

